

La pluie s'était arrêtée aussi vite qu'elle avait démarré. L'agitation avait gagné l'aéroport, les zones de départ s'étaient remplies, chacun attendant l'embarcation. Craig se sentait soulagé à l'idée qu'il allait enfin pouvoir embarquer. L'aéroport était devenu une vraie fourmilière. Gigi mit son sac sur les épaules et se mit dans la file, derrière son père.

– C'est comment chez toi ? demanda-t-elle.

– C'est-à-dire ?

– Tu vis où ? Dans une maison, un appart ? T'as un chien ou un chat ?

– Nous vivons dans un appartement, et je n'ai pas d'animaux. Nous avons tout le voyage pour régler les détails.

Gigi observa une famille s'agitait pas très loin d'elle. Elle n'était pas sur le même vol, mais se préparait quand même. Elle eut un pincement au cœur en songeant à son père. Pendant deux mois, elle allait être coupé de sa famille et de ses amis, elle allait vivre chez un étranger. Elle était convaincue que cette sensation allait diminuer au fur et à mesure, jusqu'à disparaître, mais pour le moment, elle ne pouvait songer qu'à cette appréhension qui grandissait en elle. Elle était stressée, elle angoissait à l'idée de rencontrer la femme et le fils de Craig. Ils n'étaient peut-être pas aussi cool qu'il l'avait laissé entendre. Elle ne pouvait plus faire demi-tour, et de toute façon, elle n'en avait pas envie.

Elle fit dans sa tête la liste des personnes à qui il faudrait qu'elle envoie une carte postale. Elle pensa à Tammy et se mit à rire. Elle espérait que James soit mignon, comme ça, elle pourrait rendre facilement jalouse son amie.

Gigi réalisa qu'elle n'avait pas la bonne monnaie sur elle. Elle partait sans une pièce. Elle ne pourrait rien acheter alors. En plus, avait-elle les papiers nécessaires sur elle ? Sa mère avait dû s'en occuper, ce n'était pas le genre de personne à laisser un détail lui échapper, mais quand même, elle aurait pu la renseigner, cela pourrait lui éviter d'avoir l'air stupide.

– Ca va aller, Gigi, pas la peine de t'angoisser, lui fit Craig en posant une main sur son épaule.

– Je ne suis pas angoissée. Qu'est-ce qui te fait croire une telle chose ?

– L'expression désemparée que tu affiches sur ton visage.

– Ah...

Elle baissa les yeux vers le sol. Elle se sentait à la fois embarrassée et énervée contre elle-même. Elle ne supportait pas que les gens aient temps de facilité à voir ce qu'elle ressentait.

Craig la prit par les épaules et l'entraîna près de lui.

– Tu savais que ta mère avait peur de prendre l'avion quand elle avait ton âge ?

Gigi fit non d'un signe de tête. Elle ne savait strictement rien de sa mère, et il devait s'en douter. Après tout, elle lui avait caché pendant toute sa vie l'existence de son père, son nom n'avait jamais été évoqué au simple détour d'une conversation. Si elle n'avait pas eu en sa possession une information si importante, comment aurait-elle pu connaître les petits détails ?

– Vous la connaissiez bien ?

– A l'époque, je crois oui. C'était une femme déjà très déterminée.

Ils arrivèrent près de l'hôtesse qui vérifia leurs billets. Gigi jeta une dernière fois un rapide coup d'œil derrière elle. Les passagers gesticulaient dans tous les sens, un enfant pleurait contre sa mère tandis que derrière elle, un couple roucoulait et riait.

C'était la première fois qu'elle prenait l'avion. Elle avait très rarement voyagé avec ses parents, ils travaillaient beaucoup trop ou alors, l'un d'eux n'était pas disponible. Cela ne lui avait pas manqué, au fond, mais elle aurait voulu passer plus de temps près d'eux. Peut-être comprendrait-elle mieux sa mère, peut-être son père lui aurait-il expliqué comment il était tombé amoureux de sa mère. Elle ne savait rien de ses parents. Mais, à travers Craig, sa mère lui avait offert, sans s'en rendre compte, la chance de réparer cette erreur, de rattraper le

temps perdu. Elle se tourna vers lui et lui sourit avant d'avancer et de laisser derrière elle toutes ses heures remplies d'angoisse et de peurs.

*

Jake se poussa avant de se rasseoir à côté de Lauren. Son vol n'allait pas décoller tout de suite, il était le dernier sur la liste de départ. Mais tout autour de lui, il ressentait l'excitation et l'anxiété des passagers.

Benjamin tentait de réunir sa famille pour vérifier qu'il ne manquait rien. Mais entre les passagers qui attendaient le prochain vol et ceux qui se rajoutaient à la liste des passagers à embarquer, il n'arrivait à obtenir rien d'eux. Sarah lui adressa un sourire compatissant, mais n'intervint pas. S'il voulait avoir une quelconque autorité sur ses enfants, ils devaient se débrouiller seuls. Son regard se posa sur Gary qui se tenait près de la porte. Il discutait avec une jeune femme. Sa fille suivit le regard de son père et quand elle le vit, elle fila vers lui.

– Charlene, reviens ici ! lui cria son père.

Mais elle ne l'entendit pas et il n'était pas d'humeur à insister. Jesse se moqua de lui.

– Je suis sûr qu'elle finira par t'écouter, papa.

– Je ne ferais pas le malin si j'étais toi.

Il leva les mains en l'air pour montrer son innocence, mais il ne put effacer son sourire moqueur.

Charlene zigzagua entre les passagers avant d'atteindre Gary. Elle se planta juste devant lui mais il ne la vit pas. Elle posa un regard noir sur April.

– Je crois qu'il y a quelqu'un qui veut te parler.

April désigna du doigt Charlene, qui avait décidé de ne lui réserver que ces expressions les plus méchantes.

Gary tourna ses yeux vers elle, et elle se mit instantanément à sourire.

– Je m'en fais, s'exclama-t-elle.

– Et je suis sûr que ton père aimerait que tu sois près de lui, maintenant.

Charlene prit une expression boudeuse.

– Je suis venue dire au revoir.

Gary s'agenouilla pour être plus près de sa taille.

– Je te souhaite de bonnes vacances.

Elle lui sauta dans les bras. Gary l'enlaça et lui déposa un baiser sur le front.

– Va retrouver tes parents avant qu'il ne s'inquiète trop pour toi.

Elle s'éloigna un peu avant d'agiter sa main avant de le quitter définitivement.

– On y va alors ? s'enquit-elle quand elle fut de nouveau poster près de son père.

– Ça va, jeune fille ? Nous y serions déjà si tu étais restée.

Elle croisa les bras d'un air déterminé.

– Tu ne comprends jamais rien.

– Ça, c'est bien vrai, répliqua son père.

Il entraîna toute sa famille dans la file d'embarcations. Sa femme parlait du film diffusé en vol avec son fils alors qu'il se rapprochait de l'hôtesse. Devant lui, une autre famille s'appêtait à embarquer. Les parents avaient aussi une fille et un garçon. Leur fille était la plus âgée, elle paraissait approcher des 18 ans alors que leur fils devait rentrer dans sa quinzaine d'années. Ses enfants étaient à la fois si proche et si loin de cet âge. Il n'y avait plus cinq membres dans la famille, mais quatre. Il n'arrivait pas à se faire à cette idée. Il avait toujours l'impression de sentir son fils près de lui, l'appréhension de croiser son regard en se retournant avant de ressentir le désespoir provoqué par le vide qu'il rencontrait. Mais après, il posait toujours ses yeux sur ses deux enfants. Plus rien ne serait comme avant. Il devait l'accepter, pour lui, pour sa femme et pour son fils et sa fille.

– Monsieur ?

L'hôtesse lui sourit.

– Excusez-moi.

Il lui tendit ses papiers. Au même moment, il entendit la voix d'une jeune fille appelée son fils, mais ce dernier ne réagit pas.

Charlene tira sur le tee-shirt de son frère, qui avait le nez dans une brochure.

– Elle t'appelle, fit-elle quand il la regarda.

– De qui tu parles ?

Mais il n'eut pas besoin d'une réponse, il aperçut Amy lui faisant des signes. Il sortit de la file rapidement.

– Allez-y, je vous retrouve à l'intérieur.

Il agita son billet. Amy bouscula un ou deux passagers pour rejoindre Jesse.

– Je voulais te voir avant de partir.

– Comment va ta sœur ?

– Bien, très bien. Elle est enceinte.

Jesse se contenta de sourire.

– A quelle heure est ton vol ? finit-il par demander.

– Je ne prends pas d'avion, je reste ici. Camille m'a fait promettre de ne pas bouger, qu'elle venait elle-même me chercher.

– Ne me dis pas que tu vis ici ? Dans cette ville ? fit Jesse, l'air déconfit.

Amy étouffa un rire.

– Eh bien, si ! Déçu hein ?

– Un peu, oui, admit Jesse.

Elle s'avança vers lui et déposa un baiser sur sa joue.

– On se reverra n'est-ce pas ? s'enquit-elle.

– Peut-être.

– Dans cet aéroport, quand tu reviendras, ajouta Amy. Ce sera comme des retrouvailles.

Elle commença à s'éloigner tout en gardant les yeux posés sur Jesse.

– Tu ne sais même pas quand je reviens ! s'exclama Jesse.

Elle lui fit au revoir de la main avant de disparaître. Un passager le percuta et Jesse reprit ses esprits. Il se remit dans la file d'attente, il n'y avait plus beaucoup de passagers à embarquer. Un sourire illumina involontairement son visage. Il avait hâte de revenir de vacances.

*

Rachel but un peu d'eau. L'aéroport s'était vidé au cours de l'heure passée, les avions avaient décollé dès que la possibilité s'était présentée. C'était bientôt à leur tour d'embarquer. La chaleur dans l'aéroport était toujours là, mais elle s'imaginait qu'à l'extérieur, il faisait meilleur.

– Tu sais, fit un homme à sa femme, le temps ne m'a jamais paru aussi long que depuis qu'on a mis les pieds dans cet aéroport.

– Tu n'as jamais été très patient.

Elle lui tapota la main. Rachel les regarda se donner un baiser. Ils devaient avoir dans les soixante dix ans et paraissaient toujours aussi heureux. Elle espérait ressembler à ce couple quand elle aurait leur âge. Elle ne savait pas trop ce qui l'attendait, comment Ryan et elle allaient gérer l'avenir, mais elle était persuadée que c'était avec lui qu'elle devait finir sa vie. Elle ne voyait pas sa vie avec quelqu'un d'autre, elle ne pouvait même pas le concevoir.

– Nous aurions dû partir hier, en attendant, reprit le mari. Je te l'avais dit.

– Quelle importance, ce n'est pas comme si nous avions un rendez-vous.

– Bien sûr que nous avons rendez-vous. Avec notre arrière-petite-fille.
– Elle vient de naître, Jean. À cet âge, ils sont encore patients. Ce qui n'est pas le cas de tout le monde.

L'homme bougonna, mais ne répliqua pas.

Rachel vit enfin Ryan passer la porte, un sachet de médicaments à la main.

– Nous allons embarquer ? demanda-t-il en arrivant.

– Il prépare l'avion, je crois, répondit simplement Rachel en lui prenant le sac des mains.

Elle regarda d'un œil les boîtes et l'ordonnance. Le médecin préférait jouer la carte de la prudence.

Ryan s'assit à ses côtés. Il avait l'impression de s'être soulagé d'un poids. Il ne faisait plus attention à la moindre de ses paroles ou de ses gestes. Il respirait convenablement à nouveau. Il entendit l'annonce de leur vol. Le couple de retraités se leva pour aller présenter leurs billets à l'hôtesse.

Peut-être qu'un jour, eux aussi, prendrait l'avion pour aller voir leur arrière petit fils.

*

April eut l'impression de respirer à nouveau. L'aéroport s'était finalement vidé. Andy et Robert lui tenaient compagnie dans la zone de départ tandis que Jake se trouvait toujours avec Lauren. Gary était reparti il y a quelque temps, après un coup de fil et une histoire de paperasses. Ils avaient ri en disant qu'ils se reverraient peut-être au mariage de sa sœur et de son ami.

April pensait à prendre des vacances, des vraies vacances. Robert lui parlait de tous les lieux qu'ils avaient visités, de tout ce qu'il avait vu. Elle aussi avait mis le pied dans certaines villes qu'il décrivait, mais ses souvenirs étaient différents. Elle n'avait jamais réalisé à quel point elle était passée à côté de certaines choses. Pourtant, elle avait toujours adoré voyager, mais ne le faisait que pendant le travail. D'ailleurs, elle ne faisait que travailler. Au fond, elle n'aimait pas voyager seule et c'était sûrement pour cette raison qu'elle ne partait pas en vacances.

– Emmenez votre ami avec vous ! s'était exclamé Andy.

– Jake ? s'étonna April.

– Non, l'autre, le flic, répliqua Robert.

April ne sut quoi répondre, elle ne savait même pas si elle allait le revoir un jour. Ils parlèrent de leurs familles respectives, de leur travail et des heures à attendre à l'aéroport.

Les rayons du soleil perçaient par les fenêtres, comme si la pluie n'était jamais venue. April pouvait voir les feuilles des arbres oscillaient légèrement.

Dans quelque temps, Jake ferait ses adieux à Lauren, ils se promettaient de s'appeler, se donneraient rendez-vous. Elle finirait par le présenter à sa famille, à ses amis. Jake prendrait un chien qu'il baptiserait Dill et Lauren viendrait le nourrir quand il serait en voyage. Robert et Andy s'installeraient dans l'avion, feraient une partie de cartes, et égayeraient la soirée de leurs voisins. Ils avaient encore beaucoup de voyages devant eux, beaucoup de nouvelles rencontres à faire.

April savait qu'elle s'endormirait dès qu'elle aurait trouvé son siège et cela pour toute la durée du voyage. La suite, elle ne la connaissait pas. Mais, pour le moment, c'était sans importance.